

La Perle de grand prix

Moïse & Abraham

**Commentée
pas à pas**

Victor Ojeda Mari

Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel, mes livres ont le goût de l'Évangile, quel que soit le sujet traité : religion, spiritualité, biographie, famille, société, politique, géopolitique, roman, scénario, sport (boxe)...



Tellement de choses à faire, et si peu de temps pour les faire...

Code ISBN : 979-10-424-4705-2

Dépôt légal : Bordeaux le 24/05/2023

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Chapitre 1 – Introduction

L'Évangile de Jésus-Christ est contenu dans la Bible et les autres livres canoniques de l'Église de Jésus-Christ des Saints de Derniers Jours (plus connue sous le nom d'Église mormone).

Ces autres livres sont :

- Le Livre de Mormon, qui est un autre témoin du Sauveur.
- Doctrine et Alliances, livre contenant les révélations du Seigneur au Prophète Joseph Smith.
- La Perle de grand prix, avec :
 - Une partie du livre de Moïse révélé.
 - Le livre d'Abraham constitué d'anciens papyrus.
 - Le témoignage du Prophète des derniers temps.

Un peu d'histoire

1En 1851, il y avait plus de 32 000 membres de l'Église en Angleterre. Franklin D. Richards, membre du Collège des douze apôtres, qui présidait l'Église et la mission dans cette région, a publié une compilation de plusieurs révélations et textes scripturaux rédigés par Joseph Smith, le prophète, et a intitulé cet ensemble « La Perle de Grand Prix ». Il a précisé que ce serait une source d'instruction et d'édification pour des milliers de saints, qui, en prenant connaissance de son précieux contenu, seraient mieux qualifiés pour affermir et défendre les principes de notre sainte foi devant les hommes Le 10 octobre 1880, par décision de la Première Présidence et au cours de la Conférence générale, la Perle de Grand Prix est devenue un ouvrage canonique de l'Église.

L'ensemble de ces livres (et la révélation continue aux prophètes vivants) forment donc le recueil des Écritures ou des révélations de Dieu à l'homme depuis le commencement.

Chaque homme et femme trouveront dans les « Écritures » les « Perles de grand prix » ; celles qui toucheront leur esprit et transformeront leur âme pour leur permettre un jour d'obtenir la vie éternelle en connaissant le Père et le Fils par le témoignage du Saint-Esprit.

Jean 17,3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

1 Jean 3,2 : Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Les « Écritures » qui est l'Évangile de Jésus-Christ est comme une terre riche et profonde ; plus on la creuse, plus on la travaille, et plus elle nous permet de retirer de son sein des Perles de grand prix qui vont transformer notre vie et parcourir étape par étape le chemin étroit et resserré tracé par notre Sauveur jusqu'à la vie éternelle.

Par l'étude, la foi et la prière, chaque enfant de notre Père Céleste recherchera ses Perles de grand prix dans le corpus des Écritures selon sa personnalité, ses besoins, ses attentes. Ainsi chaque enfant de Dieu aura à la fois des Perles semblables et différentes, mais toutes de grand prix pour lui qui feront de lui le marchand de la parabole de Jésus :

Matthieu 13,45-46 :

45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. 46 Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

1 (voir *Millennial Star* 15 July 1851, p. 217).

Chapitre 2 – Ma première Perle de grand prix ou premier témoignage spirituel de l'Évangile

L'avantage d'atteindre « un âge certain » est de pouvoir faire le point sur son existence et de se rendre compte de toutes les petites perles de grand prix que le Seigneur, dans son grand amour et son immense miséricorde met sur notre chemin avant de nous préparer à trouver la première Perle de grand prix ou premier témoignage spirituel de l'Évangile de Jésus-Christ. Ces petites perles sont comme des panneaux spirituels qui nous indiquent le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle.

Avant ma rencontre avec le Mormonisme

Mon père, républicain espagnol, assimilait Dieu à l'Église qui prit, en 1936, le parti du franquisme. Après la guerre, il s'inscrivit au parti communiste espagnol et en fut membre actif toute sa vie. Il décéda avant le démembrement de l'URSS et ne connut pas la face trouble du communisme, en particulier celle du stalinisme. Ma mère ne croyait pas en Dieu, mais de temps en temps en une « Force » qui l'aidait dans les moments difficiles.

Je vécus toute ma jeunesse dans un milieu anticlérical totalement athée. Mes parents m'enseignaient l'importance de la famille, du travail, de l'honnêteté, de la politesse, du respect des choses et des gens. Surtout la considération des personnes âgées et celui des « maîtres » et « maîtresses » à l'école. Jamais je n'aurais osé me plaindre de l'instituteur qui m'avait tiré énergiquement l'oreille. Je savais trop bien ce qu'il en résulterait. Si c'était l'oreille gauche qui avait subi les sévices, mon père se serait empressé de me tirer encore plus fort la droite.

Le hasard n'existe pas

Oui, le hasard n'existe pas, et Einstein disait que « Hasard » est le nom de Dieu qui se déplace incognito. Oui, mille fois ; Dieu met sur notre route des panneaux indicateurs qui nous montrent le chemin menant à Lui. Souvent, c'est après bien des années que nous en prenons conscience. Ces panneaux spirituels peuvent être des événements, des objets, des expériences, des personnes placées au bon moment sur notre route éternelle. Ils représentent une forme de langage personnel de Dieu à chacun de nous qui sommes littéralement ses enfants, et cela, que nous le voulions ou non. Dieu nous parle souvent par des signes qu'il nous arrive trop souvent d'ignorer quand ils se présentent.

Alors que tout me destinait à ignorer Dieu, à le combattre ou à le dénigrer, je pris conscience, bien des années après, des trois premiers panneaux spirituels qui m'amènèrent inconsciemment à Lui. Ce furent deux personnages, Santiago, ma tante Eugenia d'Espagne et une illustration dans mon livre d'histoire du cours moyen.

Âgé d'une dizaine d'années, tous les ans pour les vacances, j'allais en Espagne à Najera, le village de naissance de mon père. Je passais avec mes sœurs deux à trois mois dans la maison de ma chère grand-mère. C'était une vraie grand-mère, avec des cheveux blancs, toute de noir vêtue à cause de son veuvage qui la priva à quarante-deux ans de son mari fusillé par les franquistes.

Le soir, j'aimais la regarder quand elle défaisait son chignon imposant. Ses cheveux retombaient sur ses épaules pour atteindre presque les hanches. Elle les peignait lentement, gravement, du sommet de la tête, jusqu'aux extrémités. Les yeux et les pensées perdus au loin. Quand elle se rendait compte que je la regardai, elle me souriait, comme elle seule savait me sourire. Je la contemplais. Il y avait en elle tellement de tristesse, de dignité, de tendresse, de force que j'en étais remué jusqu'à la moelle. Je me sentais bien avec elle. En sécurité. Paisible.

Cette année-là, je m'étais fait un ami. Il s'appelait Santiago. Il était doux et gentil. Nous nous entendions à merveille et nous passions de bons moments ensemble. Un jour, je ne me souviens plus pour quelle raison idiote, nous nous disputâmes. Qui avait raison ? Qui avait tort ? Je ne m'en souviens plus et peu importe. Toujours est-il que je lui en voulais beaucoup. Peu de temps après, je me fis un autre copain qui n'était pas du genre tendre. Je lui racontais mes « malheurs » avec Santiago qui un jour passa près de nous. Le méchant copain provoqua le pauvre Santiago qui n'était pas de taille à se défendre. Il prit une raclée. Il avait de grands yeux marron avec de longs cils de fille. Encore aujourd'hui, je revois combien,

ils étaient apeurés. Silencieusement, ils me criaient au secours. Ce jour-là, je n'écoutais pas une petite voix qui me disait de m'interposer et défendre mon ami. Santiago partit en pleurant. Mon méchant compère se moquait de lui, riait bêtement à gorge déployée. Je l'imitais. Pourtant, le cœur n'y était pas. Lorsque je me retrouvais seul, je me sentais triste en pensant à Santiago. Je pouvais presque ressentir les coups qu'il avait reçus. J'avais mal. Ma gorge, mon cœur se serraient comme dans un étau qui m'étouffait. Quand je me revoisais me réjouir pendant que mon pauvre ami se faisait corriger, je me détestais, me trouvais sale. J'éprouvais une furieuse envie de me battre. Au point que j'aurais voulu prendre les coups à sa place.

La fin des vacances approchait. Je voulais tellement lui parler. Surtout lui demander pardon. Redevenir son ami. Mais j'avais trop honte. Peur qu'il me rejette. Une ou deux fois, je l'aperçus dans les rues du village. Son regard, avec ses grands yeux de fille, bordés de cils à ne plus en finir, croisa le mien. Je fis un mouvement vers lui. Puis, je restais sur place. Je me demande encore aujourd'hui ce qui m'arrêta dans mon premier élan. Je retournais en France. Tous les soirs, avant de m'endormir, je pensais à mon ami et je me tournais inlassablement, séquence par séquence, image par image le même film : je me voyais retourner au village, aller d'un pas résolu chez son oncle, lui demander pardon, le supplier pour qu'il veuille encore de moi pour ami. De nouveau, nous étions amis et c'était aussi formidable qu'avant.

Après de longs mois d'attente, enfin les vacances arrivèrent. J'étais à Najera. Comme je l'avais tellement de fois visualisé et vécu dans mon cœur comme dans son esprit, j'allais chez la famille de Santiago, et je demandais à le voir. L'oncle me regarda tristement puis m'annonça l'incroyable et terrible nouvelle : Santiago était mort ! Mon sang se glaça dans mes veines, ma gorge se noua. Je partis précipitamment cacher ma peine et pleurer amèrement mon ami qui n'était plus.

Depuis jamais plus je n'ai ressenti de rancœur, d'esprit de vengeance pour personne. Jamais, je ne me suis réjoui des peines ou des malheurs des autres. Jamais, je n'ai fait de mal à personne ou alors, ce ne fut sans le savoir ou le vouloir. Je pouvais dire sincèrement que depuis, et en grande partie grâce à mon petit ami éternel, je me suis senti en paix avec tout le monde désirant toujours le bien de mon prochain et jamais plus du mal. Ô non ! Jamais plus, cela fait trop mal ; on regrette trop !

« Merci Santiago, pensais-je souvent, je sais qu'un jour, j'aurai l'occasion de te demander pardon et que nous redeviendrons amis. Je sais combien je te dois. »

Au cours de mes vacances en Espagne, j'allais souvent chez ma tante Eugenia, la femme de mon oncle Augustin, frère de mon père. Elle était très croyante. En Particulier, elle vouait une touchante adoration à la Vierge. Quand nous étions seuls, elle me parlait souvent du Bon Dieu, du paradis où vont les gentils et de l'enfer où sont précipités les méchants. Mais je ne croyais pas en Dieu, ni à l'enfer ni au paradis. Mon père me disait toujours :

— Tout ça, c'est des histoires de curés.

Et je croyais mon père. Ma tante Eugenia était celle de toute ma famille d'Espagne (à part ma grand-mère) que j'aimais le plus. Avec elle, je me sentais si bien.

Alors que j'avais dix ans environ, une image dans mon livre d'histoire frappa mon esprit d'une manière indélébile. Ce dessin représentait un grand-prêtre avec son bâton de berger. À sa gauche, il y avait le peuple juif. À sa droite se tenait un agneau et au fond on distinguait le désert.

Il y avait cette légende qui expliquait : « Tous les ans, le grand-prêtre d'Israël chassait dans le désert un agneau pour l'expiation des péchés ».

J'aimais beaucoup les animaux. Cependant, cet agneau, qui me regardait avec un air tellement triste, m'émouvait particulièrement inexplicablement. Cette image de temps en temps comme un flash se déclenchait dans mon esprit. Je comprendrai sa véritable signification vingt ans après.

« Sois patient tout arrive »

Ainsi, jusqu'à l'âge environ de vingt-deux ans j'étais athée par tradition familiale et au fil des ans par conviction personnelle. Pour moi, être athée signifiait ne pas croire :

— Au Dieu des curés qui en Espagne prirent pour la plupart le parti du franquisme contre le peuple.

— À cette Église qui produisit l'inquisition.

— À ce clergé qui tint pendant des siècles les peuples, sous un joug de fer, dans une totale ignorance et l'esclavage le plus servile.

— À tous ces curés qui disent faites ce que je vous dis, mais pas ce que je fais.

Cependant, cela ne m'empêchait pas de reconnaître que l'église produisit de véritables saints et saintes ; comme Saint-François-d'Assise, Saint-Vincent de Paul, mère Teresa, sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre et bien d'autres encore, plus anonymes et aussi méritants.

Mais surtout, je ne pouvais pas croire à ce Dieu qui permettait toutes ces souffrances et injustices dans le monde.

J'étais contre les religions qui le représentaient et qui, selon la formule consacrée, sont l'opium du peuple. Pour moi, toute l'injustice et la souffrance du monde prouvaient l'inexistence de Dieu.

De plus, je pensais qu'un athée est plus méritant qu'un croyant. Pourquoi ? Parce que le croyant a besoin, pour surmonter les difficultés de la vie, d'une béquille imaginaire appelée, Dieu. L'incroyant ne doit compter que sur lui-même. Il est le démiurge de sa destinée. C'est pourquoi je considérais tout croyant comme un infirme.

Je connus ma femme. Un jour, nous parlions de Dieu. Elle m'avoua qu'elle y croyait. Je me moquais d'elle. Nous nous mariâmes et eûmes une fille. Alors, je pris conscience de mes nouvelles responsabilités. Je désirais leur apporter le meilleur de la vie et avoir une belle situation qui rapporterait beaucoup d'argent. Mais tout cela, je le voulais tout de suite. En ce temps-là, j'étais très impatient. Je me demandais comment réussir rapidement. Me remettre sérieusement aux études ? Ce serait trop long, je n'en avais ni le désir ni le courage. Un jour dans une revue, je lus, une annonce qui disait à peu près ceci : « Développez, par l'Auto-Hypnose, les pouvoirs latents qui sommeillent en vous. »

Je commandais le livre. Lorsque je le reçus, je le dévorais en quelques jours. Ce bouquin décrivait l'auto-hypnose comme une technique permettant de tout mémoriser définitivement.

Voilà, j'avais trouvé la solution ! J'allais me remettre aux études et travailler mes cours sous auto-hypnose. À moi les diplômes, la belle situation ! C'était aussi simple que cela ! Encore fallait-il y penser.

Je remarquais dans mes lectures qu'il était souvent question du Subconscient, partie de l'être renfermant de grands pouvoirs latents. Également du supra-conscient, parcelle de Dieu dans l'homme qui offre encore plus de possibilités. Le terme supra-conscient sonnait bien à mes oreilles, mais le nom de Dieu hérissait profondément mon athéisme pur et dur. Alors, je décidais de me consacrer uniquement au Subconscient et d'ignorer tout ce qui pouvait faire allusion à Dieu.

J'expérimentais cette technique d'étude et je passais de longs moments à fixer la flamme d'une bougie. Lorsque je pensais être en condition, je lisais et relisais les leçons. Je constatais que mes cours n'étaient pas retenus d'une manière complète, encore moins définitive. Je reconnaissais que j'avais passé beaucoup de temps à me mettre en état d'hypnose et que ce temps utilisé à étudier classiquement aurait produit de meilleurs résultats. Mais voilà, je ne voulais pas en convenir. Je m'obstinais à y croire.

Je me disais :

— C'est une question de technique et la tienne n'est pas encore au point. Tu dois persévérer.

En ce temps-là, je passais tantôt par des périodes d'euphorie au cours desquelles je me sentais « le roi du monde » et où tout me serait possible. Tantôt par d'autres, je me sentais moins que rien.

La grand-mère de ma femme, qu'on appelait « Kika », habitait juste à côté de chez nous. C'était une femme formidable, gentille et douce. Seule une barrière, en bois vermoulu, avec un petit jardin séparait nos maisons. Elle s'accoudait à la palissade et nous appelait pour nous inviter à prendre le café. Elle le faisait souvent, pour se sentir moins seule et pour converser avec nous.

Ce jour-là, mon moral était au plus bas, comme on dit « au raz des chaussettes » ! Comme d'habitude, grand-mère servit le café tout fumant qui répandait dans la pièce sa bonne odeur. Elle me tendit la boîte en fer blanc remplie de gâteaux sur lesquels étaient inscrites des maximes.

Comme d'habitude, j'en pris un au hasard. Machinalement, je lus l'inscription : « *Sois patient, tout arrive* ».

À la lecture de cette devise, je reçus une paix que les mots ne peuvent décrire. Je ressentis dans mon cœur comme une promesse qui me disait :

« Si tu te montres patient et persévérant, tu recevras ce que tu attends. ».

Alors, je compris que je devais acquérir dans cette vie ces deux qualités qui me manquaient tant et qui étaient si essentielles pour tout individu. Vouloir tout immédiatement n'était pas la bonne méthode, car chaque bonne chose détient le prix fort à payer. Bien des années après, je compris que ce gâteau avec sa maxime était comme un petit murmure de Dieu glissé au creux de mon oreille. Tout simplement : un autre panneau indicateur !

Les 3 questions clefs de la vie

Quelque temps après, je me posais beaucoup de questions : Pourquoi la vie ? Quel est notre véritable but sur cette Terre ? La mort est-elle la fin de tout ? Je fus surpris de me poser cette dernière question. Quelque temps auparavant, j'aurais répondu :

— Mais bien sûr qu'après la mort tout est fini, notre corps devient poussière et sera réutilisé pour créer d'autres êtres ou formes de vies.

Alors, je me dis :

— J'aime ma femme, ma fille, mes parents, mes amis... Lorsque nous mourrons, tous ces liens qui, dit-on, sont plus forts que la mort disparaîtraient comme s'ils n'avaient jamais existé ?

C'était la première fois qu'une telle éventualité me paraissait inconcevable et me révoltait. Notre but sur terre serait-il simplement de se perpétuer pour assurer la survie de notre espèce ? Je me souvins alors de ma tante d'Espagne et des bons moments passés auprès d'elle. Je l'entendis surtout me parler du Bon Dieu. Une question surgit dans mon esprit :

— Mais d'où venons-nous ? Mon père m'a donné la vie ; mais cette vie, il la détient de son père qui lui-même la reçut de son père. Et ainsi de suite, jusqu'à la nuit des temps. Mais qui est le premier à avoir eu la vie en lui-même et l'a transmise comme un flambeau de génération en génération ? Comment le temps, le hasard, la matière sans intelligence ont-ils pu créer toute cette diversité, ces êtres vivants doués d'intelligence ? Oui, comment l'inintelligence peut-elle créer l'intelligence ? Comment le chaos peut-il créer l'ordre parfait ? Quel est notre but sur cette terre ? Si on doit mourir, s'il n'y a rien après, alors à quoi bon aimer, lutter, faire de son mieux pour être en accord avec sa conscience ? Pourquoi toute cette morale ? Si demain nous devons mourir, alors mangeons, buvons, faisons ce qui nous plaît. Pourquoi malgré nous, aspirons-nous, à nous élever ? Pourquoi lorsque nous agissons mal, sommes-nous mal dans notre peau ? Ce n'est pas notre culture judéo-chrétienne avec tous ses interdits, car je n'y crois pas. C'est quelque chose qui fait partie de nous ? ! C'est notre conscience ! Mais notre conscience : c'est quoi ? Ce qui nous permet de distinguer le bien du mal ? À l'école, il y avait des cours de morale, mais on savait naturellement quand on faisait bien ou mal.

Je connus un grand désarroi et en même temps, un besoin impérieux de connaître les réponses à ces trois questions. Mais ces réponses existent-elles ? Je ressentis qu'elles étaient les plus importantes de la vie. J'abandonnais l'étude par auto-hypnose, tant les résultats étaient nuls. Par contre, je me sentais attiré par tout ce genre de littérature. Même le terme supra-conscient assimilé à Dieu ne le hérissait plus. Pour arrondir les fins de mois, deux à trois soirs par semaine, après son travail d'aide-chimiste à la Faculté de médecine et de pharmacie, je vendais, au porte-à-porte, un livre de cuisine. Un soir, je frappais à la porte d'une famille de race noire. Dès les premiers instants, je ressentis une grande affinité avec le chef du foyer, et je perçus les mêmes sentiments de sympathie de son côté.

Je fis la présentation du livre. L'épouse le trouva intéressant et demanda la permission de nous quitter un instant afin de le montrer à sa voisine d'en face.

Resté seul, l'homme me regarda droit dans les yeux et dit :

— Croyez-vous en Dieu ?

Je fus surpris par cette question à laquelle je ne m'y attendais guère. Fièrement en bombant le torse, je répondis :

— Non, pas du tout ! Je suis athée !

Soudain, un silence pesant s'installa entre nous. J'étais sûr que cet homme avait mille choses à me dire et il restait là, muet, le visage fermé, avec un air désolé qui me désolait encore plus. Le courant ne passait plus entre nous. À cette idée, je me sentis pris de panique. Je savais, comme jamais je n'ai su qu'il fallait, à tout prix, rétablir le contact. Sinon, je risquais de perdre quelque chose de vital. Alors, je m'entendis dire :

— Je ne crois pas en Dieu, mais je crois qu'il y a en chacun de nous un petit dieu qui sommeille.

Voilà, c'était dit. Je n'en revenais pas ! Comment ai-je pu prononcer une telle énormité ? Pourtant, c'était bien ce qu'il fallait dire, car le visage de l'homme s'ouvrit à nouveau. Plus amical que jamais. Ouf ! Je respirais de soulagement.

L'homme me parla de Dieu, avec une foi et des accents qui firent vibrer en moi des sentiments inconnus enfouis au plus profond de mon être. Il me fit connaître Bouddha et je découvris ce grand personnage. Il fit beaucoup référence à Jésus et Jésus ne fut plus pour moi « une histoire de curés ».

Je passais un moment extraordinaire. Avant de partir, l'homme me confia un livre sur la vie des maîtres d'Orient. Je le dévorais et je pris beaucoup de notes. Quelque temps après, le livre en main, je frappais pour la seconde fois à leur porte.

À ma surprise, je me trouvais en face d'un autre homme. J'appris qu'ils avaient déménagé. Devant la porte entrouverte et cette personne inconnue, j'eus au fond de mon âme un sentiment étrange. Je revis dans son esprit l'homme qui vécut là. Je pensais qu'il fut comme un ange qui passe, donne un message et disparaît soudainement en laissant derrière lui une impression à la fois de rêve et de réalité. Mais le livre que je tenais dans mes mains témoignait que je n'avais pas rêvé !

Encore un autre panneau spirituel ! Encore une petite perle de grand prix en attendant la grande ! Oui, Dieu peut nous parler à travers d'autres personnes. À travers mille petits moyens. Mille expériences qui peuvent paraître anodines. À nous de les reconnaître et de les suivre. Certains vous diront :

— Mais tu te fais des idées. Tu prends tes désirs pour des réalités. Tu te conditionnes !

Pourtant au fond de soi-même, on sait et on sait que Dieu sait. Et c'est cela qui compte vraiment. Même si on ne peut pas exprimer par des mots ce qu'on sait. En partie, c'est ça la foi. Cette force, cette assurance, cette paix dont je me moquais tellement avant de l'acquérir et qui aujourd'hui m'est chère, douce, vitale. Pour laquelle, j'exprime quotidiennement ma reconnaissance à Dieu.

La quête de la Vérité

Je continuais ma quête de la Vérité en cherchant la réponse à ces trois questions clefs de la vie. Cela dura sept ans. Je me refusais d'étudier le Christianisme qui pour moi se résumait au catholicisme et donc aux curés qui prirent le parti du franquisme contre la République.

Je me mis à étudier les religions d'Orient : l'Hindouisme et le Bouddhisme. Je fus particulièrement captivé par Bouddha, mais j'étudiais aussi une multitude de grands maîtres et Lamas. Je m'intéressais à la métaphysique de Pythagore, de Platon et à un tas d'autres livres. Je remarquais que Jésus était souvent cité dans tous les livres étudiés et qu'il était considéré comme le Maître des maîtres. Alors, je me promis d'étudier la Bible dès que je me sentirais spirituellement prêt.

Dans mes études, je découvris la doctrine de la réincarnation. Je croyais avoir atteint le but. Cette doctrine pouvait tout expliquer logiquement. Je compris à travers elle que l'homme est responsable individuellement, collectivement de son bonheur ou de son malheur. Car si Dieu est Amour, alors il est aussi Justice ; et comme il est équitable, il ne peut favoriser l'un ou l'autre. Je compris que chacun à son niveau est responsable de l'état actuel du monde qui est ni plus ni moins que le reflet de nos actes collectifs, vie après vie, et génération après génération. La loi du Karma agit au niveau de l'individu, des nations et de la terre entière. C'était merveilleux, à partir de la réincarnation, je pouvais tout expliquer, tout comprendre :

— Pourquoi tel homme à trois ans jouait-il de grandes œuvres au piano ? Parce que dans sa vie précédente il avait développé ce talent et dans cette vie, il en recueillait le fruit.

— Pourquoi cet autre est-il homosexuel ? Parce que dans sa vie précédente il fut une femme et qu'il en gardait aujourd'hui inconsciemment la nostalgie.

Ainsi, le malheur, la douleur, le bonheur peuvent s'expliquer, car tout ce qui nous arrive est une rétribution de nos vies passées. Naître dans tel pays, être riche, pauvre, heureux, malheureux, malade, en bonne santé, beau, laid... Tout a une explication, car il y a toujours une relation de cause à effet. Telle est la loi du Karma. Cette loi de justice trouve son accomplissement et sa justification dans la réincarnation. Comme les maîtres d'Orient et Grecs l'enseignèrent, nous récoltons dans cette vie, ce que nous avons semé dans nos vies précédentes. Ainsi, nous devons semer le meilleur de nous-mêmes par la méditation, la recherche de la connaissance, la compassion. Alors, nous aurons à notre mort une meilleure renaissance, en espérant que ce soit la dernière, celle qui nous permettra d'être absorbés dans l'Un ou Dieu.

Oui, je croyais avoir reçu enfin la réponse aux trois questions clefs de la vie : d'où venons-nous ? Quel est notre but sur la terre ? Où allons-nous après cette vie ? ...

Un jour, je me promenais, sur les quais de Bordeaux. Je remarquais, Place de la Bourse, une grande tente. Curieux, je rentrais. Au centre, je reconnus le portrait du Christ. Deux jeunes hommes d'une vingtaine d'années, sympathiques, souriants, impeccables en costume-cravate l'accueillirent. Tout de suite, je fus touché par le regard lumineux, à la fois doux, paisible et amical de l'un d'eux.

Ils étaient missionnaires d'une Église chrétienne portant un curieux nom à rallonge : Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours. Ils m'expliquèrent que leur Église était plus connue sous le nom d'Église mormone. Je n'en fus pas plus avancé.

Ils me racontèrent la vie d'un prophète du nom de Joseph Smith. J'écoutais poliment. Tous les deux parlaient avec un fort accent américain, charmant et agréable. Celui qui avait le regard de lumière s'exprimait assez maladroitement. Il jetait des regards désespérés vers son compagnon plus expérimenté qui lui soufflait les mots avec beaucoup de discrétion. Quand ils eurent terminé, je leur demandais ce qui, avant tout, m'intéressait :

— Votre Église croit-elle en la réincarnation ?

— Non, pas du tout.

— Alors, cela ne m'intéresse pas.

Cet événement fut un nouveau panneau indicateur que Dieu mettait sur mon chemin, avec des personnes, qu'il plaça à un carrefour important de ma vie pour m'indiquer précisément la bonne route à suivre. Ce jour-là, je fus aveugle ou sourd ou les deux à la fois.

Je continuais à étudier une abondante littérature qui, d'après moi, me préparait spirituellement à étudier la Bible. Vint le jour où me considérant fin prêt à découvrir les secrets cachés du Livre des livres, j'allais à la « Maison de la Bible », au cours d'Alsace et Lorraine, en plein centre de Bordeaux.

Une gentille petite dame âgée vint vers moi. Au cours de notre conversation, je lui fis part de ma laborieuse préparation. Elle me regarda longuement. Avec beaucoup de douceur, elle me dit :

— Vous vous trompez, mon bon monsieur, la Bible doit être lue comme un petit enfant.

Je pensais avec suffisance :

— Ma petite dame, excuse-moi, tu es bien gentille, mais tu es à côté de la plaque ! Tu n'as rien compris !

J'apprendrai quelques années plus tard combien elle avait raison et moi tort. Je commençais l'étude de la Bible par l'Ancien Testament. Je ne comprenais rien. Déçu, j'abandonnais, et je passais au Nouveau. Alors, je découvris un Jésus, encore plus grand que toutes mes études antérieures m'avaient fait connaître. J'en fus touché au-delà des mots. Je fus comme « absorbé » par Lui. Cependant, dans le Nouveau Testament, je ne trouvais pas la Réincarnation, mais la Résurrection ! Ce fut un choc, un véritable déchirement.

Logiquement, il ne pouvait y avoir les deux à la fois. C'était l'une ou l'autre, car tous les hommes doivent être pesés avec la même balance. Par conséquent si l'une est vraie l'autre est fautive. Et inversement. Mon cœur penchait pour la Réincarnation que je trouvais plus juste plus logique et à vrai dire, je ne comprenais pas la Résurrection. Pourquoi le Christ ? Et pourquoi pas tout le monde ? Mais en même temps, je me sentais de plus en plus « absorbé » par Jésus qui affirmait avec autorité être la Vérité, la Vie, le Chemin et la Résurrection.

Ce Maître donnait des enseignements, tellement simples, directs et condensés à tel point qu'une seule phrase de Lui expliquait plus et mieux que de longues pages de commentaires doctrinaux des maîtres étudiés jusque-là. Dieu dut considérer que j'avais été, au cours de ces sept années, suffisamment patient, persévérant et donc prêt à recevoir la Vérité, conformément au message qu'Il m'envoya par le biscuit retiré de la boîte en fer-blanc de ma grand-mère avec la maxime : « *Sois patient tout arrive !* »

Je réalisais cette grande bénédiction au moyen d'un événement tout simple comme un déménagement. Nous habitions à Sarcignan et nous déménageâmes à Cenon. Mon voisin de palier était la famille Bennasar. Pourtant, nous nous liâmes d'abord d'amitié avec les Vilatte, les voisins du troisième. Ces derniers avaient des amis rosicruciens, qu'ils nous présentèrent, et je décidais de suivre leur enseignement.

Très vite, j'abandonnais. Je ne sentais pas cette philosophie qui pourtant recherche pour ses membres un état de perfection spirituelle et morale. Ses origines me paraissaient bizarres et multiples par conséquent contradictoires. Pour certaines :

— La Rose-Croix est un ordre remontant au début du 17^{ième} siècle en Allemagne dont le fondateur serait Christian Rosenkreutz.

— Les Rose-Croix seraient les successeurs des chevaliers du Graal et des Templiers.

— Pour le docteur Harvey Spencer Lewis, le fondateur en 1915 de « l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix ou AMORC », le personnage de Christian Rose-Croix, ou Christian Rosenkreutz, serait une

allégorie. Pour lui, l'ordre aurait été créé, non par un initié portant ce nom symbolique, mais par une société initiatique de mystères, il y a 3 500 ans, organisée par le pharaon Thoutmôsis III.

Que croire et qui croire ?

Plus tard, je serais d'accord avec Michel Malherbe, dans son livre « Les religions de l'humanité » :

« En fait, la mystique paraît bien éloignée des préoccupations de ces personnages (les dirigeants supérieurs de l'Ordre), à moins qu'il ne s'agisse d'une entreprise de déification de l'homme. Comment expliquer autrement l'autel que le disciple est prié d'installer chez lui et dont la pièce essentielle est un miroir entouré de baguettes d'encens ? Chacun se voit ainsi dans le miroir comme la divinité de son propre culte. Un cahier personnel où chacun relate les progrès de sa méditation complète, la panoplie narcissique du disciple. Chaque jeudi, une soirée d'étude tient lieu de grande messe. On y emploie des formules rituelles qui sont comme le négatif de celles de l'Église catholique. (Par exemple : « Qu'il en soit ainsi », au lieu « ainsi soit-il »). L'exaltation de la puissance de l'homme situe les rosicruciens à l'opposé des croyants qui voient au contraire leur réussite et leur épanouissement à travers la reconnaissance de la toute-puissance de Dieu. »

De nouveau, je ne savais plus à quel saint se vouer. Finalement, je décidais de me débarrasser de tous les livres traitant de religion, sauf de la Bible, que je lirais entièrement une fois par an.

La famille Bennasar

C'est là qu'intervient la famille Bennasar avec qui je n'avais eu, jusqu'à présent, que de simples relations de bon voisinage. Un jour, Paul et moi discutons sur le palier. Je l'invitais à entrer. Paul vit la Bible sur la table et j'eus le temps de remarquer un petit éclair passer dans ses yeux. Il me dit très intéressé :

— Vous lisez la Bible ?

— Oui. Je me suis promis de la lire une fois par an.

Ses yeux brillaient encore plus :

— Nous aussi, dans notre famille, étudions la Bible, nous pourrions en parler ensemble.

Paul m'apprit qu'il était mormon. Aussitôt, je revis, dans mon esprit, le missionnaire mormon, rencontré quelques années auparavant, que j'appelais « Le jeune homme au regard de lumière ».

Suite à cette discussion, deux à trois fois par semaine à 6 heures 30, nous faisons du footing au parc Palmer tout en parlant de religion. À la fin d'un entraînement, Paul me proposa de rencontrer les missionnaires. J'acceptais.

Mon témoignage spirituel sur le Livre de Mormon : ma Perle de grand prix

Ils vinrent un soir vers 19h 30, quand je leur ouvris la porte, je me trouvais devant Elder Gynn et Elder Ysaat (Elder signifie Ancien). Dans le regard d'Elder Ysaat, je revis exactement celui de mon missionnaire rencontré quelques années auparavant et cela me frappa. Nous eûmes une première discussion, sur la première vision du prophète Joseph Smith. La discussion dura très longtemps et déborda largement sur d'autres sujets. Nous nous séparâmes en prenant un nouveau rendez-vous. Avant de partir, ils me laissèrent le livre de Mormon, me demandèrent de le lire et de prier à son sujet.

Le lendemain, je pris le livre et m'installais confortablement dans mon fauteuil habituel. À peine, avais-je lu quelques pages, soudain je me levais et m'entendis crier :

— Ce livre est vrai, il vient de Dieu !!!

Puis, je retombais sans forces sur le fauteuil, et je sentis en moi comme une chaleur avec un bien-être qui me parcourait de la tête aux pieds et qui me fit pleurer comme un enfant de joie et de reconnaissance. Ce bonheur, aucun mot ne peut l'exprimer. Ce sentiment, dans une moindre mesure, je l'avais ressenti le jour où « Kika », la grand-mère de ma femme, m'avait tendu sa boîte à gâteaux en fer blanc de laquelle, j'en avais retiré un, avec la maxime « Sois patient tout arrive ».

Je compris que j'allais avoir enfin la vraie réponse à mes trois questions. Ce moment d'euphorie passé, je réalisais que je me trouvais en face d'un problème insoluble : Je savais maintenant que le Livre de Mormon est vrai, qu'il vient de Dieu, mais il m'était impossible d'admettre l'histoire de Joseph Smith.

Je ne pouvais pas croire :

— Qu'un garçon âgé de 15 ans ait pu voir Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ.

— Que Dieu ait l'apparence d'un homme !!! À la rigueur, qu'il l'ait prise pour la circonstance, je veux bien, car je pensais que Dieu pouvait prendre toutes les formes. Mais les missionnaires m'affirmaient

grâce à l'expérience de leur prophète que Dieu en permanence, tout comme nous, possède un corps, de chair et d'os, à la différence que le sien est glorifié et ressuscité.

Alors, une grande tristesse remplaça progressivement ma joie. Soudain, j'eus une idée. Je pris le livre de Mormon, je le serrais très fort dans mes mains, et je me mis pour la première fois à genoux. Je fermais les yeux, je m'imaginai que Jésus était là devant moi, et pour la première fois de ma vie, je priais à haute voix :

— Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donne nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons ceux qui nous ont offensés, ne nous abandonne pas à la tentation, mais délivre nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Ô Jésus, tu es-là devant moi. Je sais que ce livre est vrai, ne m'abandonne pas, et éclaire-moi. Fais, je te prie, ce que je vais te demander. Voici, ce livre est de Dieu, je le sais maintenant, je vais le laisser s'ouvrir. Fais qu'il s'ouvre, s'il te plait, à la page qui sera ta réponse pour moi.

Je me concentrais de toutes mes forces, de tout mon esprit, puis je laissais le livre s'ouvrir. J'ouvris les yeux et je lus :

2« Et quand vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si c'est choses ne sont pas vraies ; et si vous le demandez avec un cœur sincère et une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses. »

Si un jour je voulais connaître la Vérité de toutes choses, je devais recevoir le don du Saint-Esprit, et pour recevoir le don du Saint-Esprit, je savais que je devais me faire baptiser.

Pour ma part, chaque Perle de Grand prix que j'ai reçu est aussi un témoignage personnel spirituel d'une Vérité évangélique ; pour moi, l'un ne va pas sans l'autre.

Voilà, ma première Perle de grand... au cours des cinquante années suivantes d'autres ont suivi...
Merci Seigneur !!!

Chapitre 3 – MOÏSE

3INTRODUCTION AU LIVRE DE MOÏSE

Pourquoi faut-il étudier ce livre ?

« Le livre de Moïse est la traduction de Joseph Smith de Genèse 1:1 jusqu'à Genèse 6:13. L'étude de ce livre permet de mieux comprendre notre identité en tant qu'enfants de Dieu, de découvrir les points de doctrine fondamentaux de la Création, la Chute et l'expiation de Jésus-Christ, ainsi que des événements et des principes importants du ministère d'anciens prophètes, tels qu'Adam, Hénoc, Noé et Moïse.

Qui a écrit ce livre ?

Le livre de Moïse est la traduction inspirée d'extraits tirés des écrits de Moïse, faite par Joseph Smith, le prophète. Il contient les « paroles que Dieu adressa à Moïse » et lui commanda d'écrire.

Cependant, « à cause de la méchanceté des hommes » de nombreuses paroles et vérités claires et précieuses qu'il a écrites ont été rendues incompréhensibles ou perdues et n'ont pas été conservées dans le livre de la Genèse tel qu'il nous est parvenu.

En conséquence, le Seigneur a promis de susciter un autre prophète dans les derniers jours pour rétablir les paroles de Moïse afin qu'elles soient « de nouveau parmi les enfants des hommes ». Pour accomplir cette promesse, le Seigneur a révélé les écrits de Moïse à Joseph Smith, le prophète.

Où et quand a-t-il été écrit ?

Nous ne savons pas exactement quand Moïse a reçu les révélations rapportées dans le livre de Moïse ni l'endroit où il se trouvait quand il les a écrites. Cependant, nous savons que les expériences rapportées se sont produites après la vision du buisson ardent ; mais avant qu'il ne retourne en Égypte libérer les enfants d'Israël de l'esclavage. [...]

Les écrits contenus dans le livre de Moïse furent révélés à Joseph Smith, le prophète, pendant qu'il travaillait à la traduction ou révision inspirée de la version du roi Jacques de la Bible entre juin 1830 et février 1831.

Qu'est-ce qui caractérise ce livre ?

Il se distingue singulièrement parce qu'il n'a pas son équivalent dans la Bible et parce qu'il sert de préface à la Création et à tous les écrits de Moïse (le Pentateuque, ou les cinq premiers livres de l'Ancien Testament). De plus, il fournit des informations qui ne se trouvent pas dans les textes correspondants de la Bible.

Ces apports précieux comprennent :

- La création spirituelle de toutes choses.
- L'importance de la chute d'Adam et Ève, et des explications claires de ses effets sur l'humanité.
- Les agissements de Lucifer avant d'être chassé des cieux.
- L'importance de l'expiation de Jésus-Christ.
- La preuve qu'Adam et Ève et leurs descendants avaient les bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ.
- L'établissement de Sion à l'époque d'Hénoc et ses visions du Seigneur.
- Des détails concernant la situation sur la terre avant le déluge, ainsi que les efforts de Noé pour enseigner l'Évangile de Jésus-Christ et exhorter le peuple à se repentir.

Résumé de Moïse

Moïse 1. Moïse voit le Seigneur et apprend qu'il est un fils de Dieu. Le Seigneur lui donne une vision de la terre et de ses habitants. Après cette vision, Satan apparaît à Moïse, mais celui-ci lui commande de partir au nom du Fils unique. Le Seigneur apparaît de nouveau à Moïse et révèle le but de ses créations.

Moïse 2-3. Par révélation, Moïse apprend la création de la terre et de tout ce qui y vit. Le Seigneur explique qu'il a créé toutes choses spirituellement avant de les créer naturellement. Il fournit également

3 <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/old-testament-seminary-teacher-manual/introduction-to-the-book-of-moses?lang=fra>

des détails supplémentaires sur la création d'Adam et Ève et les premiers commandements qu'ils ont reçus.

Moïse 4-5. Le Seigneur dit à Moïse comment Lucifer est devenu Satan. Il lui raconte l'histoire de la chute d'Adam et Ève et de leur expulsion du jardin d'Éden. Adam et Ève apprennent que les hommes sont rachetés de la Chute grâce à l'expiation de Jésus-Christ et ils l'enseignent à leurs enfants. Caïn tue Abel et est puni par le Seigneur. La méchanceté et les combinaisons secrètes abondent.

Moïse 6-7. La justice et la méchanceté se répandent parmi les descendants d'Adam et d'Ève. Hénoc est appelé à prêcher l'Évangile et établit un peuple appelé Sion, qui est enlevé aux cieux sans mourir. Hénoc voit Satan rire et le Seigneur pleurer à cause de la méchanceté de l'humanité. Il voit aussi Noé, le déluge, la venue de Jésus-Christ, le rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours et la seconde venue du Sauveur.

Moïse 8. Noé prêche l'Évangile de Jésus-Christ. Lorsque le peuple rejette le message de Noé, le Seigneur décrète qu'il va détruire toute chair par le déluge. »

MOÏSE 1 (versets 1 à 42)

Avertissement: Les commentaires (en italique) proviennent du manuel de l'institut « La Perle de grand prix » – Manuel de l'étudiant.

(Juin 1830) : Dieu se révèle à Moïse - Transfiguration de celui-ci - Son affrontement avec Satan - Il voit de nombreux mondes habités - Des mondes innombrables ont été créés par le Fils - L'œuvre et la gloire de Dieu consistent à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

Transfiguration de Moïse

1 PAROLES que Dieu adressa à Moïse, à une époque où Moïse fut enlevé sur une très haute montagne.

La vision relatée dans Moïse 1 se situe aussitôt après que Jéhovah a parlé à Moïse dans le buisson ardent, mais avant qu'il ne conduise les enfants d'Israël hors d'Égypte et leur fasse traverser la Mer Rouge

2 Et il vit Dieu face à face et parla avec lui, et la gloire de Dieu fut sur Moïse ; c'est pourquoi Moïse put supporter sa présence.

Pour voir Dieu face à face et lui parler comme un homme parle à un autre homme, il est indispensable que sa gloire repose sur l'homme ou qu'il soit transfiguré devant Lui (voir le verset 11).

4 Bruce R. McConkie, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit :

« La transfiguration est un changement d'aspect et de nature particulier qui s'opère dans un individu ou une chose par le pouvoir de Dieu. Cette transformation divine est une élévation d'un état inférieur à un état supérieur. Il en résulte une condition plus exaltée, plus frappante et plus glorieuse...

« Par le pouvoir du Saint-Esprit, de nombreux prophètes ont été transfigurés, afin de se tenir en présence de Dieu et de recevoir les visions de l'éternité »

3 Et Dieu parla à Moïse, disant : Voici, je suis le Seigneur Dieu Tout-Puissant. Infini est mon nom, car je suis sans commencement de jours ou fin d'années ; et cela n'est-il pas infini ?

4 Et voici, tu es mon fils ; c'est pourquoi regarde, et je te montrerai l'œuvre de mes mains, mais pas tout, car mes œuvres sont sans fin, de même que mes paroles, car elles ne cessent jamais.

5 C'est pourquoi nul ne peut contempler toutes mes œuvres sans contempler toute ma gloire ; et nul ne peut contempler toute ma gloire et rester ensuite dans la chair sur terre.

6 Et j'ai une œuvre pour toi, Moïse, mon fils ; tu es à l'image de mon Fils unique ; et mon Fils unique est et sera le Sauveur, car il est plein de grâce et de vérité ; mais à part moi, il n'y a pas de Dieu, et toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes.

Moïse, mon fils ; tu es à l'image de mon Fils unique

5« Toutes les personnes qui vivent sur la terre sont des enfants d'esprit de Dieu, notre Père céleste. En 1909, dans un discours intitulé « L'origine de l'homme », la Première Présidence a déclaré : « L'homme est enfant de Dieu, formé à son image divine et doté d'attributs divins ; de même que l'enfant de parents terrestres peut, le moment venu, devenir un homme, ainsi, le descendant encore non développé de parents célestes a la possibilité, à travers des années et des années d'expérience, de devenir un dieu. »

Actes 17,26-28 : 26 Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la Terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; 27 il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, 28, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race...

Hébreux 12,9 : 9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous

4 (Mormon Doctrine, 2nd ed., p. 803).

5 Improvement Era, Nov. 1909

6La phrase « *À part moi, il n'y a pas de dieu* » ne devrait pas être interprétée dans le sens que l'homme n'a pas le potentiel éternel de devenir semblable à Dieu. En 1912, dans un discours sur **Moïse 1:6**, la Première Présidence a situé le contexte historique pour nous aider à comprendre cette phrase :

« Moïse a été élevé dans un climat d'idolâtrie. Les Égyptiens adoraient de nombreux dieux. Pour commencer l'œuvre que le Seigneur lui destinait, il était nécessaire que Moïse porte son attention et sa foi sur Dieu, le Père éternel et le seul Être que l'on doit adorer.

« Dieu, le Père éternel, est le seul et suprême objet d'adoration et nous ne l'abordons qu'au nom du Fils Unique comme Christ l'a toujours enseigné ».

7Boyd K. Paker, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « le Père est le seul vrai Dieu. C'est certain, nul ne s'élèvera jamais au-dessus de lui. Nul ne le remplacera jamais. Nos relations avec lui, sa postérité, ne changeront jamais. Il est Élohim, le Père. Il est Dieu. Il est unique. Nous révérons notre Père et notre Dieu. Nous l'adorons ».

« Et toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes. »

— 8Neal A. Maxwell, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Dieu ne vit pas dans la dimension temporelle, comme nous le faisons. Non seulement nous sommes entravés par nos propres limites (physiques et mentales), mais aussi par la dimension temporelle. De plus, du fait que « toutes choses sont présentes » pour Dieu, il ne se contente pas de prédire en se basant uniquement sur le passé. A l'aide de lois qui ne nous sont pas claires, il voit plutôt qu'il ne prévoit l'avenir, parce que toutes choses sont présentes devant lui. ».

— 9À propos de la connaissance de toutes choses que Dieu a, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Sans la connaissance de toutes choses, Dieu ne serait pas capable de sauver la moindre de ses créations. C'est parce qu'il a la connaissance de toutes choses, depuis le commencement jusqu'à la fin, qu'il peut transmettre cette compréhension à ceux qu'il a créés, les rendant ainsi participants de la vie éternelle. Si les hommes n'avaient pas dans leur esprit le concept que Dieu a toute connaissance, il leur serait impossible d'avoir foi en lui. »

10— La prescience de toutes choses que Dieu a ne gêne ni ne limite notre liberté de choisir le bien ou le mal. James E. Talmage, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Beaucoup de gens ont été amenés à considérer cette prescience de Dieu comme une prédestination par laquelle les âmes sont désignées pour recevoir soit la gloire, soit la damnation avant même de naître dans la chair, et, quels que soient leurs mérites ou leurs démérites individuels. Cette doctrine hérétique cherche à dépouiller Dieu de sa miséricorde, de sa justice et de son amour ; elle veut faire paraître Dieu capricieux et égoïste, dirigeant et créant toutes choses, uniquement pour sa propre gloire et ne se souciant pas des souffrances de ses victimes. Qu'une telle idée de Dieu est affreuse et invraisemblable ! Elle mène à la conclusion absurde que la simple connaissance des événements à venir est l'influence qui détermine l'accomplissement de ces choses. La connaissance que possède Dieu de la nature spirituelle et humaine, lui permet de conclure avec certitude qu'elles seront les actions de n'importe lequel de ses enfants dans des circonstances données ; cependant, cette connaissance n'exerce aucune contrainte sur la créature ».

7 Et maintenant, voici, il y a une chose que je te montre, Moïse, mon fils, car tu es dans le monde, et maintenant je te la montre.

11Joseph Fielding Smith a écrit : « Toute la révélation depuis la chute est venue par Jésus-Christ, qui est le Jéhovah de l'Ancien Testament... Il est le Dieu d'Israël, le Saint d'Israël, celui qui a fait sortir cette nation de l'esclavage en Egypte et qui a donné et accompli la loi de Moïse. Le Père n'a jamais traité directement et personnellement avec l'homme depuis la chute, et il n'est jamais apparu autrement que pour présenter le Fils et rendre témoignage de

6 (Improvement Era, Apr. 1912, pp. 484–485).

7 (Ensign, novembre 1984, p. 69).

8 (Things As They Really Are, p. 29)

9 Lectures On Faith, pp. 51–52

10 (Articles de Foi, p.235–36).

11 (Doctrines du salut, vol. 1, p. 35)

lui. »

Matthieu 17,5 : *Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!*

Matthieu 3,16-17 : *16 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17 Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection*

Jean 12,28 : *Père, glorifie ton nom! Et une voix vint du ciel: Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.*

Joseph Smith – 1,17 : *À peine était-elle apparue que je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je avis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !*

Pour aller plus loin voir Chapitre 5 : « Jésus est le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament » + « Personnalité de la Trinité »

8 Et il arriva que Moïse regarda et vit le monde sur lequel il avait été créé ; et Moïse vit le monde, ses extrémités et tous les enfants des hommes qui sont, et qui avaient été créés ; cela l'émerveilla et l'étonna grandement.

9 Et la présence de Dieu se retira de Moïse, de sorte que sa gloire ne fut plus sur lui, et Moïse fut laissé à lui-même. Et comme il était laissé à lui-même, il tomba sur le sol.

10 Et il arriva que de nombreuses heures s'écoulèrent avant que Moïse ne retrouvât sa force naturelle d'homme ; et il se dit : à cause de cela, je sais que l'homme n'est rien, ce que je n'avais jamais supposé.

11 Mais mes propres yeux ont vu Dieu ; mais pas mes yeux naturels, mais mes yeux spirituels, car mes yeux naturels n'auraient pu voir, car je me serais desséché et serais mort en sa présence ; mais sa gloire était sur moi, et j'ai vu sa face, car j'étais transfiguré devant lui.

Le verset 11 complète le verset 2. Il nous fait d'autant mieux comprendre que les prophètes pouvaient parler face à face avec Dieu, et qu'il fut créé littéralement à l'image de Dieu.

Les tentations de Satan

12 Et il arriva que lorsque Moïse eut dit ces paroles, voici, Satan vint le tenter, disant : Moïse, fils de **l'homme**, adore-moi.

13 Et il arriva que Moïse regarda Satan et dit : Qui es-tu ? Car voici, je suis un fils de Dieu à l'image de son Fils unique ; et où est ta gloire, pour que je t'adore ?

14, Car voici, je n'aurais pas pu regarder Dieu, si sa gloire n'était venue sur moi et si je n'avais été transfiguré devant lui. Mais je peux te regarder dans l'homme naturel. Assurément, n'en est-il pas ainsi ?

15 Béni soit le nom de mon Dieu, car son Esprit ne s'est pas entièrement retiré de moi, ou sinon, où est ta gloire ? Car pour moi, elle est ténèbres. Et je peux juger entre toi et Dieu ; car Dieu m'a dit : Adore Dieu, car tu le serviras lui seul.

16 Retire-toi, Satan, ne me trompe pas, car Dieu m'a dit : Tu es à l'image de mon Fils unique.

17 Et il m'a aussi donné des commandements, lorsqu'il m'a appelé du buisson ardent, disant : Invoque Dieu, au nom de mon Fils unique, et adore-moi.

18 Et Moïse dit encore : Je ne cesserai d'invoquer Dieu, j'ai d'autres choses à lui demander : car sa gloire a été sur moi, c'est pourquoi je peux juger entre lui et toi. Retire-toi, Satan !

Eve à l'aube de la création n'avait pas eu d'expériences qui lui permettaient de faire la différence entre la parole du Père et celle du Serpent. Ce n'était pas le cas de Moïse : il avait été récemment enseigné par l'Eternel qui lui avait affirmé qu'il était expressément son fils. Alors avec foi, avec force il rétorqua les paroles des versets 13 à 18.

Moïse utilisa l'expérience spirituelle qu'il eut avec Dieu pour détecter la tromperie de Satan. Cet exemple nous apprend le principe suivant : Nous pouvons résister aux tromperies de Satan en nous souvenant de nos expériences spirituelles précédentes et en ayant foi en elles.

19 Et maintenant, lorsque Moïse eut dit ces paroles, Satan cria d'une voix forte, tempêta sur la terre et commanda, disant : Je suis le Fils unique, adore-moi !

Satan, pour venir à bout de Moïse, utilise d'abord sa terrifiante colère et ensuite sa dernière arme fatale : « Je suis le Fils unique, adore-moi ! ». Il révéla ses desseins fondamentaux bien avant le Commencement de la Terre : c'est-à-dire obtenir le pouvoir et la gloire de notre Père céleste en supplantant le rôle de Jésus-Christ.

20 Et il arriva que Moïse commença à éprouver une crainte extrême ; et comme il commençait à éprouver de la crainte, il vit l'amertume de l'enfer. Néanmoins, invoquant Dieu, il reçut de la force, et il commanda, disant : Éloigne-toi de moi, Satan, car je n'adorerai que le seul Dieu qui est le Dieu de gloire.

21 Alors Satan commença à trembler, et la terre frémit ; et Moïse reçut de la force, et invoqua Dieu, disant : Au nom du Fils unique, retire-toi, Satan.

On ne peut que se mettre à la place de Moïse, car qui n'aurait pas éprouvé « une crainte extrême » ?! Mais en évoquant Dieu, il reçut de la force, et lui aussi, comme Satan, il utilisa l'arme fatale pour le terrasser, il utilisa le Nom du Christ, et il commanda au Nom du Christ : « Au nom du Fils unique, retire-toi, Satan ! »

22 Et il arriva que Satan cria d'une voix forte, avec des pleurs, des gémissements et des grincements de dents ; et il se retira de la présence de Moïse, de sorte que celui-ci ne le vit plus.

23 Or, Moïse rendit témoignage de cela, mais à cause de la méchanceté, les enfants des hommes n'en ont pas connaissance.

On constate que le prophète Joseph Smith vécut une expérience semblable à celle de Moïse :

« 14 Ainsi donc, mettant à exécution ma détermination de demander à Dieu, je me retirai dans les bois pour tenter l'expérience. C'était le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de mil huit cent vingt. C'était la première fois de ma vie que je tentais une chose pareille, car au milieu de toutes mes anxiétés, je n'avais encore jamais essayé de prier à haute voix.

15 Après m'être retiré à l'endroit où je m'étais proposé, au préalable, de me rendre, ayant regardé autour de moi et me voyant seul, je m'agenouillai et me mis à exprimer à Dieu les désirs de mon cœur. À peine avais-je commencé que je fus saisi par une puissance qui me domina entièrement et qui eut sur moi une influence si étonnante que ma langue fut liée, de sorte que je ne pouvais pas parler. Des ténèbres épaisses m'environnèrent, et il me sembla un moment que j'étais condamné à une destruction soudaine.

16 Mais comme je luttais de toutes mes forces pour implorer Dieu de me délivrer de la puissance de cet ennemi qui m'avait saisi et au moment même où j'étais prêt à sombrer dans le désespoir et à m'abandonner à la destruction — non à un anéantissement imaginaire, mais à la puissance d'un être réel du monde invisible qui possédait une puissance étonnante comme je n'en avais encore senti de pareille en aucun être — juste à cet instant de grande alarme, je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

17 À peine était-elle apparue que je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je avis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !

18 Mon but, en allant interroger le Seigneur, était de savoir laquelle des confessions avait raison, afin de savoir à laquelle je devais me joindre. C'est pourquoi, dès que je fus assez maître de moi pour pouvoir parler, je demandai aux Personnages qui se tenaient au-dessus de moi, dans la lumière, laquelle de toutes les confessions avait raison (car à l'époque, il ne m'était jamais venu à l'idée qu'elles étaient toutes dans l'erreur), et à laquelle je devais me joindre.

19 Il me fut répondu de ne me joindre à aucune, car elles étaient toutes dans l'erreur ; et le Personnage qui me parlait dit que tous leurs credo étaient une

abomination à ses yeux ; que ces docteurs étaient tous corrompus ; que : « ils s'approchent de moi des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi ; ils enseignent pour doctrine des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais ils en nient la puissance ».

20 Il me défendit de nouveau de me joindre à aucune d'elles et me dit encore beaucoup d'autres choses que je ne puis écrire maintenant. Quand je revins à moi, j'étais couché sur le dos, regardant au ciel. Lorsque la lumière eut disparu, je demurai sans forces ; mais je ne tardai pas à récupérer dans une certaine mesure et rentrai chez moi. »

Comment vaincre les tentations de Satan

12« *Spencer W. Kimball, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a suggéré de résister aux tentations de Satan de cette façon :*

« L'importance qu'il y a à ne céder en rien à la tentation est soulignée par l'exemple du Sauveur. Ne reconnut-il pas le danger, quand il était sur la montagne avec son frère déchu, Lucifer, terriblement tenté par ce maître tentateur ? (voir Matthieu 4:1–11). Il aurait pu ouvrir la porte et courtiser le danger en disant:

“D'accord, Satan, je vais écouter ta proposition. Je n'ai pas besoin de succomber, je n'ai pas besoin de céder, je n'ai pas besoin d'accepter, mais je vais écouter.”

« Le Christ ne raisonna pas de cette manière-là. Il mit catégoriquement et promptement fin à la discussion et commanda: “Retire-toi, Satan”, ce qui voulait vraisemblablement dire: “Hors de ma vue, hors de ma présence, je ne veux pas écouter, je ne veux rien avoir de commun avec toi.” Ensuite, lisons-nous, “le diable le laissa”.

« Voilà notre modèle, si nous voulons empêcher le péché plutôt que de nous trouver devant la tâche beaucoup plus difficile de le guérir. En étudiant l'histoire du Rédempteur et ses tentations, je suis certain qu'il consacra son énergie à se fortifier contre la tentation plutôt que de la combattre pour la dominer. »

Ces révélations de Dieu à Moïse sont importantes pour nous, car elles nous apprennent à mieux connaître Dieu et Jésus-Christ. L'expérience de Moïse avec Jéhovah, révélée par Joseph Smith, montre qu'il parlait littéralement face à face avec Dieu, l'Homme de Sainteté, comme un homme parle avec un autre homme.

Seulement, il explique que pour voir Dieu, il faut être transfiguré, sinon Dieu est l'Invisible. Si ses révélations nous apprennent à mieux connaître Dieu, elles nous permettent aussi à mieux connaître Satan en tant que personnage réel et non en tant que mythe comme on veut nous le faire croire, à notre époque moderne.

24 Et il arriva que lorsque Satan se fut retiré de la présence de Moïse, Moïse leva les yeux vers le ciel, étant rempli du Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils

Le Saint-Esprit était sur la terre à l'époque de l'Ancien Testament

13« *Depuis l'époque d'Adam, le Saint-Esprit est sur la terre, inspirant les enfants de Dieu et leur rendant témoignage. Joseph Fielding Smith a déclaré : « Le fait est que tous les prophètes ont eu le Saint-Esprit. Ils étaient dirigés par lui. Et, sans ce pouvoir, ils n'auraient pas été prophètes. Pierre a dit que «ce n'est pas par une volonté d'homme» que la prophétie elle-même «était apportée autrefois, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2 Pierre 1:21). Le livre de Moïse, qui est l'enregistrement original et parfait d'une partie de la Genèse, parle du Saint-Esprit ; il en va de même des prophètes néphrites, y compris ceux qui vivaient à l'époque qui précéda le Christ ».*

25 Et, invoquant le nom de Dieu, il vit de nouveau sa gloire, car elle était sur lui, et il entendit une voix qui disait : Tu es béni, Moïse, car moi, le Tout-Puissant, je t'ai choisi, et tu seras rendu plus fort que de nombreuses eaux. Car elles obéiront à ton commandement, comme si tu étais Dieu.

26 Et voici, je suis avec toi jusqu'à la fin de tes jours, car tu délivreras de la servitude mon peuple, Israël, mon élu.

12 (The Miracle of Forgiveness, 1969, pp. 216–217).

13 (Doctrines du salut, vol. 1, p.53).

27 Et il arriva que comme la voix parlait encore, Moïse jeta les regards et vit la terre, oui, toute, et il n'y en eut pas une particule qu'il ne vit pas, la discernant par l'Esprit de Dieu.

28 Et il en vit également les habitants, et il n'y eut pas une âme qu'il ne vit pas. Et il les discerna par l'Esprit de Dieu, et leur nombre était grand, aussi innombrable que le sable au bord de la mer.

29 Et il vit beaucoup de pays. Chaque pays était appelé terre, et il y avait des habitants à sa surface.

30 Et il arriva que Moïse invoqua Dieu, disant : Dis-moi, je te prie, pourquoi ces choses sont ainsi, et par quoi tu les as faites.

31 Et voici, la gloire du Seigneur fut sur Moïse, de sorte que Moïse se tint en la présence de Dieu et lui parla face à face. Et le Seigneur Dieu dit à Moïse : J'ai fait ces choses dans un dessein qui m'est propre. Il y a là de la sagesse, et elle demeure en moi.

32 Et je les ai créées par la parole de mon pouvoir, qui est mon Fils unique, lequel est plein de grâce et de vérité.

33 Et j'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je les ai créés par le Fils, qui est mon Fils unique.

34 Et le premier de tous les hommes, je l'ai appelé Adam, c'est-à-dire beaucoup.

35 Mais je te parle seulement de cette terre et de ses habitants. Car voici, il y a beaucoup de mondes qui ont passé par la parole de mon pouvoir. Et il y en a beaucoup qui existent maintenant, et ils sont innombrables pour l'homme, mais toutes choses me sont comptées, car elles sont miennes et je les connais.

36 Et il arriva que Moïse parla au Seigneur, disant : Sois miséricordieux envers ton serviteur, ô, Dieu, et parle-moi de cette terre et de ses habitants, ainsi que des cieux, et alors ton serviteur sera satisfait.

37 Et le Seigneur Dieu parla à Moïse, disant : Les cieux sont nombreux, et l'homme ne peut les compter ; mais ils me sont comptés, car ils sont miens.

38 Et lorsqu'une terre et ses cieux passeront, une autre viendra. Et il n'y a pas de fin à mes œuvres ni à mes paroles.

39, Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

40 Et maintenant, Moïse, mon fils, je vais te parler de cette terre sur laquelle tu te tiens, et tu écriras les choses que je vais te dire.

41 Et le jour où les enfants des hommes mépriseront mes paroles et en retireront beaucoup du livre que tu vas écrire, voici, j'en susciterai un autre semblable à toi. Et elles seront de nouveau parmi les enfants des hommes - parmi tous ceux qui croient.

42 (Ces paroles furent dites à Moïse sur la montagne dont le nom ne sera pas connu parmi les enfants des hommes. Et maintenant, elles te sont dites. Ne les montre qu'à ceux qui croient. J'ai dit. Amen.)

COMPLÉMENT 1 de MOÏSE 1

« *Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance* »

Que dit la Bible et que veut-on lui faire dire ?

Puis Dieu dit :¹⁴ « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre »

La plupart des théoriciens ont tenté d'expliquer cette création de l'homme à l'image de Dieu comme étant une image spirituelle de Dieu et non à une ressemblance corporelle. Pourtant, quelques versets plus loin, nous lisons : « Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. »

Les mêmes mots employés lors de la création de l'homme par Dieu et lors de celle de Seth par Adam ! Difficile de croire qu'Adam engendra un fils à sa ressemblance et selon son image spirituelle et non pas physique. D'autre part en confirmation à la Bible, Dieu révéla à Joseph Smith :

15« Parce que lui, Seth, était un homme parfait, l'image expresse de son père, à tel point qu'il semblait pareil à son père en toutes choses et ne pouvait être distingué de lui que par son âge. Du temps d'Adam, on tenait sur le premier livre de la terre la généalogie des fils de Dieu. Ce fut le livre de la postérité d'Adam, disant : le jour où Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. À l'image de son corps, il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés et devinrent des âmes vivantes, dans le pays sur le marchepied de Dieu. »

Donc, Dieu possède un corps. Il créa l'homme à l'image de son corps et donc réciproquement l'image de notre corps est à l'image du corps de Dieu. Dans le Livre de Moïse, le Seigneur déclare :

16« Et j'ai une œuvre pour toi, Moïse, mon fils, tu es à l'image de mon Fils unique ; et mon Fils unique est et sera le Sauveur, car il est plein de grâce et de vérité ; mais à part moi, il n'y a pas de Dieu, et toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes. »

Quelle était l'image du corps de Jésus avant de venir sur terre ? Un prophète connu sous le nom du frère de Jared en témoigna, deux mille ans avant la venue du Sauveur sur la terre :

« Et le voile fut ôté des yeux du frère de Jared, et il vit le doigt du Seigneur. Et le Seigneur lui dit : À cause de ta foi, tu as vu que je prendrai sur moi la chair et le sang et jamais homme n'est venu à moi avec une foi aussi extrême que toi. Voici, je suis celui qui a été préparé dès la fondation du monde pour racheter mon peuple. Voici, je suis Jésus-Christ, je suis le Père et le Fils. En moi, toute l'humanité aura la vie, et ce, éternellement, à savoir ceux qui croiront en mon nom ; et ils deviendront mes fils et mes filles. Et je ne me suis jamais montré à l'homme que j'ai créé, car jamais homme n'a cru en moi comme toi. Vois-tu que vous êtes créés à mon image ? Oui, tous les hommes au commencement ont été créés à mon image. Voici, ce corps, que tu vois maintenant, est le corps de mon esprit ; et l'homme, je l'ai créé selon le corps de mon esprit, et j'apparaîtrai à mon peuple dans la chair comme je t'apparais dans l'esprit. »

C'est en conformité avec l'apôtre Paul :

17« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés, et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. »

Avec Jésus lui-même, qui dit à : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Les termes « le reflet de sa gloire, l'empreinte de sa personne », « celui qui m'a vu a vu le Père » suggèrent naturellement que Jésus est semblable au Père, tout comme Seth était semblable à Adam. Par conséquent, nous sommes à l'image de notre Frère aîné et de notre Père Céleste. Dans le fond quoi de

14 Genèse 1,26-29

15 D&A 107,43

16 PGP : Moïse 1,6

17 Hébreux 1,1

plus naturel ? C'est une simple loi de l'hérédité. Si Dieu est un esprit invisible, si grand qu'il remplit tout l'espace et à la fois si petit qu'il peut contenir dans notre cœur, comment peut-il avoir une droite et par conséquent une gauche ; donc, être circonscrit dans un espace bien déterminé pour être distingué par rapport à autre chose ?

C'est Jésus qui parle à Moïse

Il faut savoir que le personnage qui parle à Moïse est Jésus-Christ dans son état prémortel, Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament.

Rédempteur, Sauveur sont des dénominations qui n'appartiennent qu'à Jésus-Christ. L'Éternel, le Saint d'Israël, sont des titres qui représentent le Christ, pour montrer sa grandeur, sa gloire, sa mission, son pouvoir, son autorité. Comme l'affirme l'écriture, Élohim ou Dieu le Père éternel, est le père de nos esprits.

18 « D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés ne devons-nous pas, à bien plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ? »

Il est l'auteur du Plan de Salut, il est celui qui a dirigé Jésus-Christ lors de la création de la Terre et d'autres mondes. Mais même lui ne pouvait être notre Sauveur à nous. Parce que, notre Père Céleste est un être glorifié, exalté, ressuscité. Seul un être à la fois homme et Dieu, mortel et immortel pouvait nous sauver. Il est certain que si notre Père Céleste, avait pu prendre sur lui le sacrifice expiatoire et subir la mort sur la croix, il l'aurait fait mille fois, à la place de son Fils Bien-aimé. Mais Dieu, lui-même, doit respecter les Lois qui sont de toute éternité à toute éternité. Cela n'enlève rien à la grandeur infinie du Père pour la reporter sur le Fils unique. Au contraire, car, notre Père Céleste, dans d'autres mondes, en tant qu'Homme et Christ, connu le sacrifice expiatoire suivi de la mort sur la croix. Du haut des Cieux, dans un coin retiré, Dieu le Père souffrit de voir son Fils souffrir. Mais Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que les hommes puissent avoir la vie éternelle. Le Fils lui-même dit à maintes reprises que le Père est plus grand que lui.

19 « Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père : car le Père est plus grand que moi. Jésus leur répondit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. »

Par conséquent, nous voyons à nouveau que lorsque l'Éternel parle et dit : Moi, le Sauveur, Moi le Rédempteur, il s'agit exclusivement de Jésus-Christ qui parle et s'adresse à l'homme, par l'intermédiaire de ses prophètes. Jésus-Christ détient d'autres noms tels que : l'Agneau de Dieu, Jéhovah, Éternel des armées, Fils unique du Père, Fils de l'Homme, l'Époux, Seigneur, Je Suis, le Messie, l'Oint, la Parole, Juge intègre, l'Alpha et l'Oméga, le Début et la Fin, le Fils d'Ahman, Prince de la paix, le Grand Médiateur, l'Avocat auprès du Père, Emmanuel, Admirable, Véritable, le Père du ciel et de la terre...

Un autre nom donné à Jésus est celui de Père éternel. Cela peut prêter à confusion.

20 « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule : On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Jésus a droit au titre de Père, pour trois raisons essentielles :

- Jésus-Christ est Père en tant que Créateur de la terre et d'autres mondes.
- Jésus-Christ est Père de ceux qui reçoivent son Évangile, naissent à nouveau grâce au baptême d'eau et du Saint-Esprit et vivent ses commandements jusqu'à la fin.
- Jésus-Christ est Père, par investiture divine. Le Père remet tout entre les mains du Fils. De ce fait, il représente le Père, parle, agit, comme s'il était le Père en personne : « Moi et le Père sommes un » « Je suis venu au nom de mon Père. »
- Par investiture divine, Jéhovah parla à Adam, à ses fils et aux prophètes comme s'il était le Père lui-même. Souvent comme l'ange, envoyé par Jésus-Christ, à Jean dans l'île de Pathmos. On constate qu'il va parler à la fin comme s'il était Jésus en personne :

18 Hébreux 12,9

19 Jean 14,28- Jean 5,19-20

20 Esaïe 9,6

21 « C'est moi Jean, qui a entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »

Ces vérités concernant notre Sauveur et notre Père Céleste sont importantes pour apprendre à mieux les connaître. En les connaissant mieux, on les aime plus et en les aimant plus, on suit davantage leurs commandements.

COMPLÉMENT 2 DE MOÏSE 1

« Fils de l'homme »

« 12 Et il arriva que lorsque Moïse eut dit ces paroles, voici, Satan vint le tenter, disant : Moïse, fils de l'homme, adore-moi. »

Dans ce verset 12, Satan emploie l'expression « fils de l'homme » ; or dans le Nouveau Testament, Jésus emploie pour lui-même ce titre :

Matthieu 8: 20 : Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le **Fils de l'homme** n'a pas où reposer sa tête.

Matthieu 9,6 : Or, afin que vous sachiez que le **Fils de l'homme** a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.

Rappelons que le livre de Moïse est la traduction inspirée d'extraits tirés des écrits de Moïse, faite par Joseph Smith, le prophète. Il contient les « paroles que Dieu adressa à Moïse » et lui commanda d'écrire.

Cependant, « à cause de la méchanceté des hommes », de nombreuses paroles et vérités claires et précieuses qu'il a écrites ont été rendues incompréhensibles ou perdues et n'ont pas été conservées dans le livre de la Genèse tel qu'il nous est parvenu.

On peut ajouter également qu'il y eut des erreurs de transcription par les copistes anciens malgré tout le soin qu'ils ont essayé d'apporter. En effet, on remarque que dans le Nouveau Testament « Fils de l'homme » : « Fils » est en majuscule et « homme » en minuscule.

Or, dans Doctrine & Alliances, nous constatons que si « Fils » prend une majuscule, « Homme » en prend une également :

D&A 45,39 : Et il arrivera que celui qui me craint s'attendra à la venue du grand jour du Seigneur, oui, aux signes de la venue du Fils de l'Homme.

D&A 49,6 : Et ils ont traité le Fils de l'Homme comme ils l'ont trouvé bon ; il a pris son pouvoir à la droite de sa gloire, règne maintenant dans les cieux et régnera jusqu'à ce qu'il descende sur la terre pour mettre tous les ennemis sous ses pieds, moment qui est proche

Pourquoi est-il important qu'« Homme » prenne une majuscule ?

Moïse 6,57 : C'est pourquoi, enseigne-le à tes enfants, que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne pourront en aucune façon hériter le royaume de Dieu, car rien d'impur ne peut y demeurer, ou demeurer en sa présence ; car, dans la langue d'Adam, Homme de Sainteté est son nom, et le nom de son Fils unique est le Fils de l'Homme, Jésus-Christ, Juge intègre, qui viendra au midi du temps.

COMPLÉMENT 3 DE MOÏSE 1

« car, dans la langue d'Adam, Homme de Sainteté est son nom ».

1 — Pour moi, ce verset, à lui seul est une Perle de grand prix, qui témoigne à mon cœur et à mon esprit que Dieu le Père **est l'Homme de Sainteté, un Homme ressuscité et glorifié** qu'Il est notre Père et qu'Il nous a créé littéralement à son image.

Souvenons-nous : Lorsque Jésus apparaît à Marie de Magdala après sa résurrection, il lui dit « Ne me touche pas, car je ne suis pas monté au Père, et il l'assure qu'il va le faire »... Comme les Écritures nous le montrent, le Christ apparaît aux apôtres, Thomas met sa main dans ses paumes, son côté. Il mange avec eux, Il les enseigne. Ils connaissent Jésus en tant que Personnage ressuscité qui partage son temps à leurs côtés et également à la Droite du Père.

Ce verset nous fait mieux comprendre la vision d'Etienne et la nature du Père :

Actes 7,55 : Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire

de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. 56 Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, **et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Remarque** : Dans la version King James : « Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme se tenant debout à la main droite de Dieu. »

Jésus apparaît à la Droite du Père en tant qu'Être ressuscité sur la Terre et glorifié dans les Cieux, et par voie de conséquence Dieu le Père est un être de chair et d'os ressuscité et glorifié : le Fils étant à l'image du Père, et le Père à l'image du Fils.

Dans la vision d'Etienne, indéniablement, si Dieu a une droite, il a aussi une gauche, et donc Dieu, le Père, est circonscrit dans un lieu bien précis, tout comme le Fils qui apparaît ressuscité et glorifié à la Droite du Père. Dans Genèse, il est dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu, et dans le Nouveau Testament Jésus dit « qui m'a vu, a vu le Père ». Donc, on peut dire et même certifier que Dieu est à l'image du Fils et que lui aussi possède un corps glorieux et ressuscité. C'est en conformité avec la déclaration de l'apôtre Paul :

Hébreux 1,1-4 : 1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, 2 dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, 3 et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, 4 devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.

Avec Jésus lui-même, qui dit à :

Jean 14,9 : Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu, a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père?

Les termes « le reflet de sa gloire, l'empreinte de sa personne », « celui qui m'a vu, a vu le Père » suggèrent naturellement que Jésus est semblable au Père, tout comme Seth était semblable à Adam.

Genèse 1,26 : Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

2 — Pour moi, ce verset, à lui seul est une Perle de grand prix, il me témoigne que Joseph Smith est un prophète de Dieu, et sa première vision où il vit le Père et le Fils à sa droite est vraie. Cette vision fut complétée par la révélation suivant et aussi par d'autres :

D&A 130,22 : Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit. S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous.

COMPLÉMENT 3 DE MOÏSE 2

Adore-moi !

Les tentations de Satan à Moïse rappellent celles qu'il fit subir à Eve :

Genèse 3,1-7 : 1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?

2 La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

3, Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

4 Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; 5, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. 6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. 7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

On constate que la technique de Satan pour séduire et perdre les créatures de Dieu est de semer le doute, car le doute tue la foi, et sans la foi en Christ l'homme est une proie facile aux arguments du Serpent : « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? »

Sa tromperie consiste également à dire des demi-vérités : « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

C'est vrai que leurs yeux s'ouvriraient et comme les dieux, ils connaîtraient le bien et le mal : mais c'est faux quand il dit qu'ils ne mourraient point, car Adam et Eve connaîtront la mort spirituelle qui est la séparation avec le Père ; celle de ne plus vivre en sa présence, de vivre dans un monde déchu en attendant la mort physique.

On voit que pour Moïse, Satan utilise des subtilités adaptées pour faire chuter le prophète que Dieu s'est choisi pour établir la cinquième dispensation de son Evangile.

(Voir Chapitre 5 – Étude approfondie de l'Evangile – Résumé des 7 dispensations de l'Evangile)

L'Éternel lui avait dit : « Et voici, tu es mon fils » « Et j'ai une œuvre pour toi, Moïse, mon fils »

Satan lui dit : « Moïse, fils de l'homme, adore-moi. »

Voilà tout comme Satan fit chuter Eve et Adam en semant le doute dans leur esprit, il essaya de faire de même avec Moïse.

COMPLÉMENT 4 DE MOÏSE 1

Des erreurs des copistes ou des manuscrits endommagés

41 Et le jour où les enfants des hommes mépriseront mes paroles et en retireront beaucoup du livre que tu vas écrire, voici, j'en susciterai un autre semblable à toi. Et elles seront de nouveau parmi les enfants des hommes - parmi tous ceux qui croient.

J'ai trouvé cet article très intéressant, j'en ai extrait un petit passage en relation avec notre sujet :

22« Certaines divergences d'une importance mineure peuvent être attribuées aux « fautes de frappe » commises par ceux qui recopiaient les textes bibliques à la main au cours des siècles. Or, il est important de souligner que personne ne prétend que les copistes et les traducteurs sont inspirés de Dieu comme l'étaient les auteurs des livres qui composent la Bible. Les scribes étaient remarquablement exacts et minutieux dans ce qu'ils faisaient, mais leur travail n'est pas infaillible. »

Cet article met bien en évidence certains manquements possibles des copistes au cours des siècles, et le huitième article de foi de l'Église stipule :

« Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement ; nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu. »

La Bible n'est pas complète

Aujourd'hui, sans dénigrer la Bible, force est de constater qu'elle n'est pas complète. Ce n'est pas faire affront au Livre des livres, car elle-même le proclame lorsqu'elle cite dans ses versets des recueils perdus ou retranchés. La liste de ces écrits manquants est longue.

- 1 — Le livre des Guerres de l'Éternel (Nombres 21:14),
- 2 — Le livre du Juste ou Livre de Jasher (2 Samuel 1:18 et Josué 10:13),
- 3 — Le Livre des Chroniques des rois d'Israël (1 Roi 14:19),
- 4 — Le Livre des Chroniques des rois de Judah (1 Roi 15:7),
- 5 — Le Livre de l'Alliance (Exode 24:7 et 2 Rois 23:2),
- 6 — Le Livre de Nathan le prophète (1 Chroniques 29:29 et 2 Chroniques 9:29),
- 7 — Le Livre de Samuel le voyant (1 Chroniques 29:29 et 1 Samuel 10:25)
- 8 — Le Livre de Gad le prophète (1 Chroniques 29:29),
- 9 — Le Livre de Schemaeja le prophète,
- 10 — Le Livre d'Iddo le prophète (2 Chroniques 12:15 et 2 Chroniques 13:22),
- 11 — Le Livre de Jehu (2 chroniques 20:34),
- 12 — Le Livre des plaintes (2 chroniques 35:25),
- 13 — Le Livre de Moïse (Esdras 6:18)
- 14 — Le Livre des Mémoires (Esdras 4:15),
- 15 — La Prophétie d'Achija de Silo (2 Chroniques 9:29)
- 16 — Les Révélations de Jéedo le prophète (2 Chroniques 9:29)
- 17 — Le Livre d'Hénoch (Jude 1:14)

22 <https://www.chemindevérité.com/sujet/bible>

- 18 — Le Livre des Actes de Salomon (1 Rois 11:41)
- 19 — Le Livre de Hozai (2 Chroniques 33:19)
- 20 — Épître à Corinthe (1 Corinthiens 5:9)
- 21 — Épître aux Éphésiens (Éphésiens 3:3)
- 22 — Épître de Laodicée aux Colossiens (Colossiens 4:16)
- 23 — Chroniques du Roi David (1 Chroniques 27:24)
- 24 — Le Livre de Baruch (Jérémie 36:4)

Il est par conséquent clair que beaucoup de points importants explicitant la Bible et touchant le salut des hommes disparaissent. À la fin de l'Évangile de Jean, nous lisons :

23 Jésus a fait beaucoup d'autres choses. Si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.

Quand nous constatons que chacun des quatre Évangiles se résume à peine à une cinquantaine de pages, nous pouvons imaginer combien de paroles de vie ont été dites par le Sauveur et ne se trouvent pas dans la Bible. Pourtant, posséder la Bible telle qu'elle est, représente un véritable miracle et un merveilleux trésor.

MOÏSE 2 (versets 1 à 31)

Avertissement: Les commentaires (en italique) proviennent du manuel de l'institut "La Perle de grand prix" – Manuel de l'étudiant.

(Juin-octobre 1830) Dieu crée les cieux et la terre - Création de toutes les formes de vie - Dieu fait l'homme et lui donne domination sur tout le reste.

1 ET il arriva que le Seigneur parla à Moïse, disant : Voici, je te révèle ce qui concerne ce ciel et cette terre ; écris les paroles que je dis. Je suis le Commencement et la Fin, le Dieu Tout-Puissant ; j'ai créé ces choses par mon Fils unique ; oui, au commencement, je créai le ciel et la terre sur laquelle tu te tiens.

Quand je lis ce premier verset, je ne peux m'empêcher de penser à l'Apôtre Jean au début de son Évangile:

Jean 1,1-14: 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 6 Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean. 7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.

9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. 12, Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, 13 lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

2 Et la terre était informe et vide ; et je fis venir des ténèbres à la surface de l'abîme, et mon Esprit se mouvait au-dessus des eaux, car je suis Dieu.

« La terre était informe »

La matière dont est formée la terre existait avant la création de celle-ci. Les Écritures enseignent que les éléments sont éternels

D&A 93,33: *Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie ; 34 et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir de plénitude de joie.*

La Création consistait à organiser la matière pour former la terre.

— *Brigham Young : « Dieu a produit la matière à partir de laquelle il a formé cette petite terre ferme sur laquelle nous errons. Depuis combien de temps cette matière existait-elle ? De toute éternité, sous une forme ou sous une autre, dans un certain état »*

— *Joseph Smith : « Cette terre a été organisée ou formée à partir d'autres planètes qui ont été détruites et remodelées pour devenir celle sur laquelle nous vivons. Les éléments sont éternels. »*

3 Et moi, Dieu, je dis : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

— *Joseph Smith, le prophète, a déclaré :*

« Lorsqu'un homme agit par la foi, il opère par un effort mental et non par la force physique. C'est par la parole, non par la puissance physique que chaque être agit, lorsqu'il exerce sa foi. Dieu a dit : "Que la lumière soit ! Et la lumière fut" ... Le Sauveur a dit : "Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; ou vous diriez à ce sycomore : déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait." La foi agit par la parole grâce à laquelle ses œuvres les plus puissantes ont été et seront réalisées...

« La création tout entière, telle qu'elle existe aujourd'hui, est l'effet de la foi. C'est par la foi qu'elle a été conçue, c'est par le pouvoir de la foi qu'elle demeure dans sa forme structurée et c'est par ce même pouvoir que les planètes se déplacent sur leur orbite et jaillissent en étincelles de gloire ».

— John Taylor, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, a expliqué que « Dieu a fait briller la lumière sur la terre avant que le soleil apparaisse dans le ciel ; car Dieu est lumière, et en lui ne se trouve aucune obscurité. Il est la lumière du soleil et le pouvoir par lequel celui-ci a été créé ; il est aussi la lumière de la lune et le pouvoir par lequel elle a été créée ; il est la lumière des étoiles et le pouvoir par lequel elles ont été créées »

D&A 88: 6 Lui (Jésus-Christ) qui est monté là-haut, de même qu'il est descendu au-dessous de tout, en sorte qu'il a compris toutes choses, afin d'être en tout et à travers tout, la lumière de la vérité ;

7 laquelle vérité brille. C'est là la lumière du Christ. De même qu'il est dans le soleil et est la lumière du soleil, et le pouvoir de celui-ci par lequel il a été fait.

8 De même qu'il est dans la lune, et est la lumière de la lune, et le pouvoir de celle-ci par lequel elle a été faite ; 9 de même que la lumière des étoiles et le pouvoir de celles-ci par lequel elles ont été faites ; 10 de même que la terre et le pouvoir de celle-ci, oui, la terre sur laquelle vous vous tenez.

11 Et la lumière qui brille, qui vous donne la lumière, vient par l'intermédiaire de celui qui illumine vos yeux, qui est la même lumière qui vivifie votre intelligence ; 12 laquelle lumière sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace — 13 la lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, oui, la puissance de Dieu, qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de tout.

4 Et moi, Dieu, je vis la lumière, et cette lumière était bonne. Et moi, Dieu, je séparai la lumière d'avec les ténèbres.

5 Et moi, Dieu, j'appelai la lumière jour, et j'appelai les ténèbres nuit ; et cela, je le fis par la parole de mon pouvoir, et cela se fit comme je le disais. Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Le premier jour

— Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres : « La création physique elle-même a été organisée en périodes ordonnées. Dans Genèse et dans Moïse, ces périodes sont appelées jours. Dans le livre d'Abraham, chaque période est appelée temps. Qu'on l'appelle jour, temps ou ère, chaque phase était une période comprise entre deux événements identifiables, une division de l'éternité. »

— Brigham Young a dit ce qui suit au sujet de la durée de la Création : « La création a rempli certaines périodes de temps. Nous n'avons pas autorité pour dire quelle était la longueur de ces jours ».

— Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres, a expliqué qu'un jour "est une période de temps déterminée" ; c'est un âge, une ère, une division d'éternité ; c'est un intervalle de temps compris entre deux événements identifiables. Et chaque jour, quelle qu'en ait été la longueur, durait le temps nécessaire pour sa raison d'être [...] « Il n'existe pas de parole révélée précisant que chacun des "six jours" nécessaires à la Création était de la même longueur »

6 Et moi, Dieu, je dis encore : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et il en fut comme je le disais ; et je dis : Qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux ; et cela fut fait.

7 Et moi, Dieu, je fis l'étendue, et je séparai les eaux, oui, les grandes eaux qui sont au-dessous de l'étendue des eaux qui sont au-dessus de l'étendue, et cela fut ainsi, comme je le disais.

8 Et moi, Dieu, j'appelai l'étendue ciel. Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le second jour.

— Bruce R. McConkie a précisé : « *« les eaux » ont été « séparées » entre la surface de la Terre et les cieux atmosphériques qui l'entouraient. Un « firmament » ou une « étendue » appelée « Ciel » a été créée pour séparer « les eaux qui étaient sous l'étendue, des eaux qui étaient au-dessus de l'étendue ». Ainsi, au fur et à mesure que se déroulent les événements de la création,*